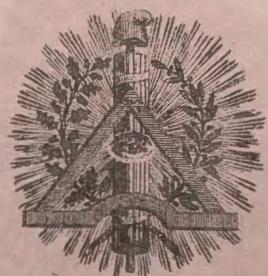


248 - 251

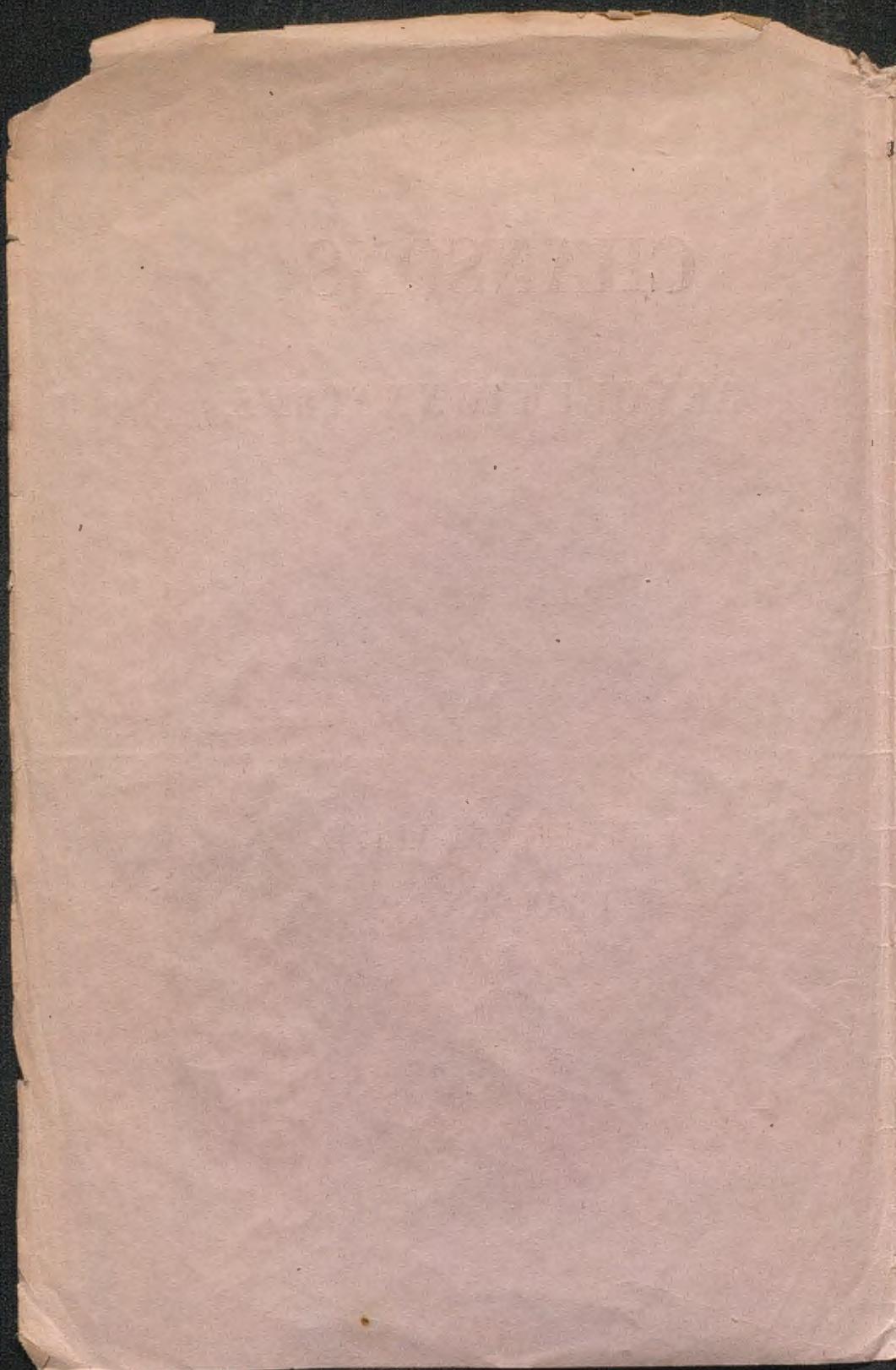
# CHANSONS RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,  
FRATERNITÉ

OU





L'ÉGALITÉ DES CONDITIONS  
OU  
LES MŒURS CORRIGÉS  
DEDIÉS  
aux Mœurs de J. J. Rousseau.  
par M. DEDUIT Auteur Patriotique.

Air! D'instant qu'on nous mit en ménage.

à Paris, chez les frères SAVIGNY, à la Sinope, sur le Pont-Neuf, N° 27, attenant le Quai des Orfèvres.

On ne reconnaît plus la France  
tout y change pour son bonheur la justicé  
y tient la balance on ne rougit plus de l'honneur  
de ses droits de ses droits libérément on  
use les titres sont dans la vertu et  
le méchant qui nous abuse dans l'instant même est con-  
fon- du les titres sont dans la vertu et le mé-  
chant qui nous abuse dans l'instant même est con-  
fon- du dans l'instant même est con- fon- du.

2.

Le Procureur est honnête homme,  
Le juge a de l'intégrité,  
La beauté remporte la pomme,  
L'amant sincère est accepté,  
Le marchand (bis) ne trompe personne,  
L'aristocrate est détesté,  
Et le beau siècle où l'on raisonne,  
Est celui de la liberté, . . . . . (bis.)

3.

L'abbé ne conte plus fleurette,  
Le militaire a de l'ardeur,  
L'auteur ne fait plus la courbette,  
Le Médecin est un Docteur,  
L'avocat (bis) apprend son bartole,  
Le Financier n'est plus gourmand,  
Et la jeunesse est à l'école,  
Du véritable sentiment . . . . . (bis.)

4.

Du plus grand de nos philosophes,  
Le beau système est adopté,  
Et la richesse des étoffes,  
N'éblouit plus la pauvreté,  
Des long-tems (bis) ce principe sage,  
Etoit l'objet de tous nos vœux,  
Jean Jacques reçoiu notre hommage  
L'égalité nous rend heureux . . . . . (bis.)

Fin.





Côte 249

### LÉGALITÉ LA LIBERTÉ OU LA MORT.

Air, Aussi-tot que la lumiere  
Chez FRÈRE Passage du Saumon

69

Lors qu'au gré de son caprice, un ty-  
ran menait l'Etat, pour soutenir l'injustice, il nous  
forçait au combat quand notre sang aux Ba-  
tailles avait coulé pour les Rois seuls ils cœuill-  
aient dans Versailles le fruit de tous nos exploits,

2,  
Apres un long Esclavage  
L'homme à Reconquis ses droits  
Et maître de son courage  
S'il se bat c'est pour les Loix  
S'il survit à la Victoire  
Le laurier attend son front;  
S'il meurt aux champs de la gloire  
Il revit au Panthéon,

3,  
D'une si haute espérance  
Quand nos coeurs sont Enivrés  
Que pourraient contre la France  
Tous les tronnes conjurés

Rions de qui s'intimide  
Du retour de nos tyrans  
Le Patriote intrépide  
N'apas peur des Revenans

4,  
Belges dont la main défriche  
Les champs de la Liberté  
Aux yeux de l'aveugle autriche  
Faites briller sa clarté  
Et que l'aigle germanique  
Lachant son double hochet  
Pour sceptre porte une pique  
Et pour couronne un Bonnet,

5,  
Sots enfants de l'Italie  
Qu'un prêtre tient dans ses mains  
L'ombre de Brutus vous crie  
De redevenir Romains  
Allez, arrachant l'Etole  
De votre sacré tyran  
Retablier le Capitole  
Des débris du Vatican

6,  
Sortez d'une nuit profonde  
Peuples, esclaves des Rois  
La France aux deux bouts du monde  
Vient de proclamer vos droits  
Brisez vos vieilles idoles  
Et leur culte détesté  
Et plantons sur les deux Poles  
L'arbre de la Liberté

Par le Citoyen Villars

PARIS





cat. 250

L'ÉLÈVE DE LA PATRIE.

Paroles du Citoyen Deschamps,  
De la Section de Bonne-Nouvelle.

Air: du Vaudeville de la Soirée orageuse.

Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue Montmartre,

164

O ma mè-re je grandi-rai, le  
Ciel m'a fait pour te dé-fen-dre! Va,  
bientôt je reconnaîtrai Tous les soins que  
tu sais me ren-dre! dé-ja je commence  
a sen-tir le prix du-ne libre é-xis-  
ten- ce, Et dé-ja je vois la ve-  
nir Marmer du fer de la vengean ce. Et  
dé-ja je vois la ve-nir Marmer du fer  
de la ven-gean ce.

2.

Ainsi qu'un Chêne en son matin  
Atend la saison d'être utile;  
De même j'atends du Destin  
La force et la valeur d'Achille.  
Elève de la Vérité,  
Né sur le char de la Victoire,  
C'est pour l'auguste Liberté  
Que je veux marcher à la gloire.

3.

Épris du plaisir des combats, //

Nos Héros double mon courage:  
En tout lieu je vois nos Soldats,  
Nos Camps, nos Remparts, leur ouvrage,  
Puis je dis soudain: braves gens,  
Gardez votre vertu Civique,  
Elle est celle de vos enfans,  
Ils sont tous à la République.

4.

O Temps, ranime tes Coursiers,  
Triple chaque mois ta carrière!  
Donne moi l'âge des Guerriers,  
Viens rendre Nestor à la terre.  
À ma Patrie, aux miens, aux Lois,  
Les dieux protégeront mes Armes;  
Mon bras cimentera mes droits,  
La Paix établira leurs charmes.

FIN,



Cote 251

EXHORTATION DES RÉPUBLICAINS FRANÇAIS

Au départ de leurs Fils pour l'armée

Chez Frère Passage du Saumon

Grave

83

Que l'Amour seul de la Patrie,

Ô mon fils embrase ton cœur, tout Cito-  
en lui doit sa vie, mourir pour  
elle est un bonheur. Voit tu ces lau-  
riers quelle apprête, aux Français vain-  
queurs des tirans! Cours les cœuils-  
lit, ceins en ta tête, la victoire est  
là qui tâtends.

2.

Au sein d'une Mère attendrie  
En vain l'amour veut t'arrêter,  
L'honneur t'appelle, et la Patrie  
Sur l'Amour saura l'emporter  
Quoi! tu craindrais ces vils esclaves  
Sous le joug des rois abbatus,  
Qui nosent briser les entraves  
De leurs Idoles sans vertus.

3.

Non, non, de leur rage impuissante  
Mon fils n'est pas épouvanté:  
Il marche à l'ombre bienfaisante  
Du drapeau de la liberté.  
Mais, qu'entens-je la charge sonne!  
Cours, voles, joins nos Escadrons,  
Que le fer brille, l'airain tonne,  
Sauvons la Patrie, ou mourons.

4.

La mort vaut mieux que l'esclavage,  
Qui la craint doit porter des fers.  
L'homme libre, le vrai courage,  
Scait la braver, même aux enfers.  
C'en est fait l'ennemi succombe,  
Triomphés généreux guerriers!  
Esclaves rentrés dans la tombe  
Votre aspect flétrit nos lauriers.

5.

Ô Liberté, santé de l'âme  
Que tu scais bien mouvoir nos cœurs.  
Que ton feu divin nous enflame  
Et nous serons toujours vainqueurs.  
A ta guirlande tricolore  
Tu connaîtras tes vrais enfans:  
Et ton bonnet qu'elle décore  
Fera trembler tous les tirans.

6.

Contre cette race homicide.  
Tu verras cent peuples divers  
S'unir bientôt sous ton Égide  
Pour en affranchir l'univers.  
Vive, vive la République.  
Soyons dociles à ses loix,  
Et faisons le Serment civique  
De pulvériser tous les rois.

FIN.

